



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Cho(CO)ALA-gom

Périodique trimestriel / Avril - Mai - Juin 2018

#90

30 ANS ! Les images...

DOSSIER : Prendre son temps
dans l'extrascolaire

CONCOURS : Des réductions à gagner !

Bureau de dépôt : 1300 Wavre
N° d'agrément : P204155
Editeur responsable : Caroline Demaiffe, responsable communication
COALA asbl - Rue du Rivage, 10 - 1300 Wavre



Édito	3
News des secteurs	4
Zoom in	8
30 ans, 2 fêtes !	
Dossier	11
Prendre son temps dans l'extrascolaire	
À venir	22
Concours	23



Rédaction : Olivier Bayer, Caroline Demaiffe, Olivier Geerkens, Julien Vandeplass, Adrien Wets

Crédit photos : COALA asbl, Freepik (p.21)

Illustrations: David EVRARD "E 411" (p.16), Freepik (p.23)

Coordination, graphisme et mise en page : Caroline Demaiffe

En mai, fais ce qu'il te plait, en juin...

... ton agenda est plein !

Coup d'œil sur la "to do list" : Articles pour le prochain ChoCOALA-gom.

- C'est pour quand Caro ?

- Hier ! Et personne ne s'est proposé pour l'édito alors, si tu as le temps...

Ben non, j'ai pas le temps, mais je trouverai bien quelques minutes après avoir relancé nos responsables pour le rapport d'activités. C'est vrai que juin et Assemblée Générale, cela ne rime pas, mais ça devrait ! Outre celle de Coala le 22 juin (petit rappel en passant, pour gagner du temps), il y a celle de Relie-F (une super fédération qui relie les Organisations de jeunesse, dont Coala)... la première que je vivrai en tant que Président (Ouch ! On attend de moi un beau discours : engagé, humoristique... et bref). Puis il y aura celle de Gesves EXTRA, Fern'EXTRA, Loryhan et DinAMIC.

C'est vrai qu'en 30 ans, COALA a grandi et a initié des projets ici et là.

Heureusement, notre anniversaire, c'était en mai. Présent ou pas à notre événement, ce ChoCOALA-gom vous en retrace le menu par l'image. Quelle bonne idée nous avons eue de ne pas créer COALA en juin. "Dans le temps, on savait faire les choses comme il faut..."

L'agenda attendra, ainsi que ses GT (groupes de travail) programmés, les lieux où la parole de Coala et des OJ est attendue (ce sera Morne plaine en juillet et août, donc, il faut absolument qu'on se réunisse en juin !), les échéances de ces dossiers justificatifs qui tombent (quasi) toutes le 30... (juin, vous aurez compris). Et en plus il y a le Mondial !

L'agenda attendra, dis-je. Non que je décide de prendre un peu de temps pour moi mais parce que pendant ce temps d'écriture, c'est ma boîte mail qui se remplit.

Elle aussi a le syndrome du mois de juin avant le calme des vacances scolaires.

A COALA, les vacances, c'est aussi du temps avec les enfants.... Comme toute l'année. Les pages NEWS DES SECTEURS et À VENIR en témoignent.

Il faut être dans l'air du temps, et, par les temps qui courent (pourquoi ils ne marchent pas, les temps ?), on a vite fait, en un rien de temps, d'accepter l'idée qu'on en n'a pas... du temps.

Alors, STOP aux pressions !

Asseyons-nous et prenons une bonne lecture comme ce ChoCOALA-gom.

Observons nos enfants s'ennuyer, pas longtemps, et rapidement inventer histoires, aventures ou rêveries. Discutons avec eux du temps des vacances qui arrivent... pour échanger, non pas comment l'occuper, mais comment le vivre.

Et si cela passe par des animations, tant mieux. Choisissons-les aussi pour les temps de vie qu'ils proposent.

Olivier

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Composé du latin *inter* signifiant "entre, parmi, avec un sens de réciprocité" et de *culturel*, issu du latin *cultura* signifiant "culture, cultivé", **interculturalité** est l'expérience vécue par 5 de nos animateurs volontaires (Jérôme, Susie, Claire, Charlie et Laurine) accompagnés de Sajou, animateur permanent à Botassart, durant la 1^{ère} semaine de Pâques au Grand-Duché de Luxembourg.

Une formation d'une semaine, organisée, dans le cadre de la coopération transfrontalière, par le Service National de la jeunesse du Luxembourg avec les partenaires "jeunesse" de la Grande Région, dont COALA pour la Wallonie.

Lors de cette formation, nos jeunes se sont posés différentes questions sur l'interculturalité : à quel moment la vivons-nous? Que nous apportent nos échanges de jeunes? Que veut dire "animateur interculturel"?

Nous avons pu constater que nous savons ce que nous refusons : un monde qui ne serait que compétition et domination...; nous savons ce dont nous rêvons : égalité, solidarité, amitié

entre les peuples...; mais nous savons aussi ce que nous voulons... puisque ce rêve n'est pas la réalité : l'oppression existe et les conflits conduisent souvent à la violence.

Entre le refus de l'oppression et le rêve d'idéal, nous croyons qu'une troisième voie est possible.

La dynamique interculturelle permet de reconnaître les différences et de s'expliquer :

- quand nous constatons que nos mots sont intraduisibles dans une autre langue,
- quand nous souhaitons expliciter nos stéréotypes pour dépasser les préjugés,
- quand nous acceptons de dire les souvenirs relationnels douloureux qui remontent à nos mémoires.

"Dans cette dynamique, les différences deviennent complémentarités; elles rendent possibles la coopération et l'émergence de nouvelles manières de vivre ensemble en respectent les valeurs et les limites d'un chacun". Marc (jeune en formation)

Cette semaine était aussi l'occasion pour nos jeunes de faire de nouvelles

rencontres, de se mettre en projet, de prendre en main la mise en place de leur propre échange interculturel...

"Le public était vraiment enthousiaste et prêt à participer, personne ne restait dans son coin et, malgré les différences linguistiques, nous avons réussi à créer un groupe uni et solidaire dans un même but : apprendre à mieux se connaître. Je me suis senti écouté et utile dans ce groupe. Cette formation m'a permis de réfléchir à plusieurs projets envisageables avec quelques autres participants. Je serais ravi de revivre une expérience de ce genre." Charlie.

"Lors de cette formation interculturelle, la barrière de la langue ne nous a pas empêchés de vivre d'excellents moments. Les formateurs nous ont fait confiance en ce qui concerne les règles de vie que nous avons pu établir ensemble, dès notre arrivée. Le matériel, les locaux et le cadre de vie étaient propices à un agréable séjour. D'un point de vue partage et vivre ensemble, cette formation m'a beaucoup apporté." Laurine.



FORMATION BACV

UNE 5^e SESSION. 2018 a vu s'organiser une 5^e session de formation d'animateurs, durant la 1^{ère} semaine de Pâques. Une semaine test et particulière puisqu'il s'agissait d'une formation qui utilisait la pédagogie de projet jusqu'au bout des ongles! Les participants ont pu choisir chacun des projets d'animation à construire, ce qui nous a permis de créer, par exemple, notre premier "escape game". L'ensemble des choix posés lors de cette semaine a été pris avec le groupe.

Un fameux défi pour les formateurs habitués à un peu plus de stabilité dans le planning, mais cette expérience très positive nous a permis d'améliorer encore

nos formations.

Grâce à ce projet pilote, les participants se verront davantage aux commandes de leur parcours de formation.

ÉCHANGE DE BONNES PRATIQUES.

Dans le cadre d'un projet d'échange de bonnes pratiques avec des formateurs français, Julien (Responsable Formation CVac pour COALA) a rejoint une équipe de formateurs BAFA à Pézenas, près de Montpellier.

8 jours d'immersion totale qui ont permis de découvrir et partager un maximum d'outils et techniques afin d'améliorer encore et encore les formations COALA.

Quelques grosses différences

dans nos formations mais surtout beaucoup de points communs. Le bilan de cette expérience était encore une fois très positif, avec une envie de continuer ces échanges pour arriver peut-être un jour à un projet commun... Qui vivra... verra!



ÉCOLES DE DEVOIRS ...

Ce 16 mai dernier, les enfants de l'école de devoirs de Wavre avaient rendez-vous avec Mattias et ses acolytes de la **Ferme de la Hulotte**!

Au programme, une visite de la ferme et de ses pensionnaires, un atelier sur la transformation du lait et une balade en tracteur.

Guidés par Mattias dans les méandres de ce coin de paradis, les enfants sont ainsi tombés sous le charme d'Elvis, un coq majestueux aux pattes poilues façon pattes d'eph; de Kiwi, une truie géantissime au sourire enjoleur; de Tulipe,

une jolie vache brune qui nous a accueillis avec une belle bouse bien dégoulinante; de 3 lapereaux (âgés de 3 semaines) tout doux... et de bien d'autres spécimens.

Mattias a ensuite cédé sa place au fermier Maturin, qui nous a appris à

fabriquer du beurre et du cottage cheese. Miam!

La balade dans les bois à bord de l'immense remorque de tracteur a clôturé l'après-midi en beauté.



CENTRE DE RENCONTRES ET HÉBERGEMENT

20 ANS DE CLASSES VERTES !

Si COALA fête cette année ses 30 ans (rendez-vous à la rubrique Zoom in en page 7 pour en savoir plus), le secteur des classes vertes, quant à lui, en est à son 20^e anniversaire.

Alors même si (on vous en parlait dans notre précédent numéro) COALA a choisi de relayer la mise en place de ses projets de classes vertes à son asbl "soeur", COALA-Loryhan, fin 2017, l'occasion de fêter conjointement ses 20 années ne pouvait vraiment pas passer à la trappe !

Le point culminant de cette fête des 20 ans a eu lieu durant la semaine du 23 au 27 avril. Une semaine très particulière, puisqu'elle

accueillait l'école EPSLA (Enseignement Primaire Spécialisé Libre d'Arlon) pour la 20^e fois (!), la 1^{ère} fois ayant donc eu lieu en 1998... il y a 20 ans !

Une semaine riche en surprises (l'équipe a mis les petits plats dans les grands) et en émotions, comme en témoignent ces images...



RELEX

TOUTES LES COORDINATIONS ATL AU DOMAINE DE MOZET !

241 communes de la Communauté française adhèrent au Décret ATL en mettant en place un programme de coordination "Enfance". Elles étaient presque toutes présentes **ce 17 avril au Domaine de Mozet pour démontrer que "Tout seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin !"**

Festiv'ATL

Une journée d'étude, dont c'était la 4^e édition, baptisée "Festiv'ATL" pour représenter le nombre impressionnant d'ateliers proposés afin d'impulser des idées et des nouvelles pratiques permettant d'améliorer la qualité de l'accueil de tous les enfants. Un "code de qualité" régi par l'ONE s'impose en effet à toute personne morale ou physique qui accueille de manière régulière des enfants.

Outre les Coordinateurs ATL, de nombreux acteurs de l'ONE et des provinces ont pu ainsi participer à des ateliers autour de l'accessibilité financière ou inclusive, l'alimentation en extrascolaire, les besoins des parents, l'aménagement des espaces et l'exploitation



de l'environnement pour ne citer que quelques-uns des 47 ateliers proposés.

En outre, un forum réunissait une quinzaine d'organismes présentant des outils directement utilisables avec les accueillant-es et autres animateurs-trices.

Ministre de l'Enfance

Alda Gréoli, Ministre de l'Enfance, comme la directrice ATL de l'ONE, Annick Cognaux, étaient présents pour affirmer à la fois l'importance, pour les enfants, de ce 3^e espace-temps éducatif, aux côtés (et pas "en opposition") de l'enseignement et de la famille, et pour les coordinateurs ATL, de la dynamique qui se met en place dans les communes depuis l'arrivée du Décret ATL.

Ils ont répondu aux questions formulées par les participant-es souvent confronté-es aux mêmes

3 communes ont conventionné COALA pour leur coordination ATL... Nous sommes par ailleurs membres de toutes les CCA¹ où COALA est acteur. Des CCA qui devront être renouvelées après les élections communales d'octobre. C'est demain!... et nous en reparlerons lors du prochain ChoCOALA-gom dont le dossier abordera la PARTICIPATION.

¹ Voir sur www.coala.be le dossier "Il est libre Max", Gom N° 86

freins et difficultés : l'absence de statut pour les accueillant-es et animateurs-trices, les moyens insuffisants menant à une marchandisation du temps libre, un travail de coordination peu visible et rarement mis en avant, des logiques ONE pas toujours en lien avec les pratiques communales.

De nombreuses décisions politiques risquent d'impacter la vie des associations comme COALA. Actualité chaude!

- Réforme des APE qui concerne 28 de nos travailleurs
- Création d'un contrat associatif qui questionne la place du volontariat
- Directives européennes pour la gestion de vos données
- Reconnaissances d'un CRH et d'un CISP, nouveaux projets liés à des besoins réels
- Validation du cadre AES2 par l'ONE, pour nos animations à Wavre et Gembloux ainsi que nos plaines de vacances



ÉPISODE 1 : SURPRIIIIIISE(S) !!!

1^{er} mai. Jour férié. 8h45. Je laisse ma petite famille derrière moi et quitte la maison. J'ai rendez-vous sur un parking de délestage... avec mes collègues... (1^{er} mai, je vous dis !) Cinq d'entre eux (le "GT 30 ans") travaillent d'arrache-pied depuis des mois pour préparer cette journée. Une "journée mémorable" ils ont dit. Un truc de fou dont on se souviendra longtemps, parce que 30 ans, c'est grand !

J'ai quand même une boule au ventre. Je ne sais pas où on va, le seul indice reçu était la photo d'un koala en peluche avec des lunettes d'aviateurs. J'aurais peut-être du mettre un jeans plutôt que mon pantalon ample préféré...

Surprise #1 : sur le parking, les cinq cachotiers mettent l'ambiance et nous offrent **des cadeaux estampillés COALA** (un sac personnalisé contenant lui-même un t-shirt personnalisé, un gobelet, une gourde remplie d'eau, un brace-

1988-2018. 30 ans d'extrascolaire, ça se fête. Et deux fois plutôt qu'une ! Ce mois de mai a semé des papillons dans les ventres et des étoiles dans les yeux. Récit...

let, une pomme et un brownie)... Mais on est tous dans l'expectative: ON VA OÙ ? Les pronostics vont bon train: un city trip à Barcelone ! Un baptême de l'air en ULM ! Ou en mongolfière! En même temps la météo n'est pas terrible...

Enfin (!), nous prenons la route à bord de deux vans et une familiale 7 places : tout ce qu'il faut pour trimballer les 23 que nous sommes. Des petites rues de village, de multiples virages... nous voilà dans une habitation privée. Tacha, ancienne permanente qui s'est lancée dans la restauration, nous accueille au champagne et nous ouvre les portes de sa cuisine professionnelle...

Surprise #2 : un défi Top Chef en équipes. Les t-shirts colorés reçus plus tôt nous permettent de constituer 4 brigades. Le défi : réaliser un menu indien végétarien sur base de recettes transmises oralement et volontairement lacunaires. Va falloir être créatifs! Deux heures de rush et de rires plus tard, nous sommes tous fiers du résultat.

Surprise #3 : la dégustation. Un lunch préparé à 46 mains, bien sympa et qui sort de l'ordinaire. Mais pas le temps de piquer du nez, nous reprenons nos véhicules

et poursuivons notre aventure... dans la direction de l'aéroport de Liège. Tiens, tiens... Dans la voiture où je me trouve, Chaton ne tient plus en place : "Rho lala, je crois qu'je sais !!!" Moi : "Et tu penses que ça va te plaire ?" Lui : "Si c'est ce que je pense, je vais kiffer grave !". On longe le parking de l'aéroport sans y rentrer. Chaton a un sourire jusqu'aux oreilles. Encore quelques dizaines de mètres, puis on se gare...

Surprise #4 : FLY-IN, Indoor Skydiving. Le plus large simulateur de chute libre au monde. On va voler! On entre et on se retrouve face au tube transparent. Hal lucinant. Il contient tantôt des amateurs pour qui c'est une première, tantôt des parachutistes qui s'entraînent à la chute libre synchronisée. Tous volent devant nos yeux. À couper le souffle... et on n'est pas encore entrés dans cette énorme soufflerie! Briefing, équipement et hop, nous y voilà. Et c'est bel et bien un truc de fou... Tout ceux qui ont osé ont adoré ! Des sensations uniques, que beaucoup ont envie de revivre, moi la première. Merci COALA!

Encore sur notre petit nuage, nous reprenons la route, et nous nous arrêtons quelques minutes plus tard pour d'autres sensations...



Surprise #5 : Laser Game. 4 nouvelles équipes, et c'est parti ! On se lâche et chacun y va de sa stratégie pour gagner un max de points. On passe encore un super moment. Et la journée n'est pas encore finie... On se remet en route.

Surprise #6 : Resto-fondue. Le dernier chapitre convivial d'une journée EXCEPTIONNELLE...

23h00. Je reprends ma voiture sur le parking de délestage. J'ai des papillons dans le ventre et des

étoiles plein les mirettes...

Caro.

ÉPISODE 2 : CHIC ET COLORÉ

26 mai. 14h00. Il fait grand soleil ce samedi à la Ferme de la Maladrerie à Jodoigne. Ce magnifique endroit s'est paré de couleurs qui piquent aux yeux pour fêter comme il se doit les 30 ans de COALA.

Déjà, l'invitation avait donné le

ton : du coloré, du ludique, du festif... et les convives n'ont pas été déçus. Des bulles ont titillé les papilles, des COAL'lympiades ont ravés petits et grands, une expo a résumé nos 30 ans, une "séquence émotion" vidéo a séduit l'assemblée, un jongleur nous a éblouis de ses multiples talents, un "walking supper" nous a régalé et un DJ nous a fait taper des mains et des pieds jusque bien tard dans la soirée.

Une bien belle journée, préparée avec minutie et dans le plus

grand secret par les mêmes cachotiers qui ont préparé la journée du 1^{er} mai destinée aux permanents ! Un travail colossal, merci !

Mai 2018 laisse une empreinte colorée qui n'est pas prête de s'estomper...



Prendre son temps dans l'extrascolaire, un plaidoyer que nous évoquons dans une carte blanche en page 8 du ChoCOALA-gom #89. L'accueil extrascolaire est un champ d'action spécifique de l'Accueil Temps Libre, régi depuis 2003 par un décret: c'est ce moment où l'école s'arrête et où les élèves redeviennent des enfants. Une "bulle" où l'enfant peut être pris en considération dans sa globalité. Un temps éducatif où les accueillant-e-s sont disponibles et attentif-e-s ; où les espaces ont été réfléchis et aménagés ; où du matériel est prévu et des activités envisagées pour répondre aux besoins des enfants, sans obligation de participation ou attente de résultat.

Or, les accueillant-e-s se voient de plus en plus souvent contraint-e-s de répondre à la pression (de leurs

responsables, des enseignant-e-s, des parents) de prouver l'utilité de leur action éducative: en réalisant des programmes hebdomadaires d'activités obligatoires, en rédigeant des fiches journalières avec objectifs à atteindre et compétences formelles visées... Les possibilités de prises d'initiatives des enfants sur les moments d'accueil se réduisent, de même que les occasions de poser des choix, de lancer des projets, d'exprimer des envies, de jouer, de se reposer, d'imaginer, de rêver... de ne rien faire "d'utile" !

Nous espérons que vous prendrez le temps de parcourir ce dossier qui présente, de manière plus ample et sous plusieurs angles, ce plaidoyer pour plus de temps libre dans l'extrascolaire.

Des espaces où l'on peut PRENDRE SON TEMPS !

Par la plateforme CEMEA - FFEDD - COALA

Article 31 de la Convention Internationale Relative aux Droits de l'Enfant (CIDE) : "Tout enfant a le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique."

"Je n'ai pas le temps !", "Dépêche-toi!", "On est en retard !", "Je cours tout le temps...": ces phrases, que vous avez déjà certainement entendues ou prononcées, reflètent les rythmes effrénés auxquels chacun-e est soumis dans notre société. Face aux multiples injonctions d'efficacité, de rentabilité ou de performance qui nous assaillent quotidiennement, enfants comme adultes, ne serait-il pas temps de revenir à l'essentiel: prendre le temps de vivre ?

CADENCES INFERNALES

Chaque instant de la journée est minuté : journée de travail, entrecoupée de trajets divers (courses, conduire les enfants à l'école ou bien à leurs activités...), tâches domestiques, moments passés avec les enfants (où les devoirs et leçons prennent une place non négligeable...) et quelques activités de loisirs quand même, qui s'organisent parfois au prix de beaucoup de difficultés. Chaque journée avance ainsi au rythme de ses différentes étapes et le moindre

retard, le moindre imprévu, dérègle la machine et génère du stress. Nous vivons dans un monde du pressé et du stressé, à courir après le temps, à regarder notre montre, à trépigner quand le bus a cinq minutes de retard ou à nous énerver quand il y a un embouteillage... dans l'attente des prochaines vacances, des prochains congés, où l'on pourra "souffler", "récupérer", "recharger ses batteries" (les mots sont évocateurs).

Cette cadence infernale n'épargne pas les enfants. "Notre" conception du temps compté, nous la transposons au temps des enfants : le temps devient quelque chose de précieux, qui ne doit pas être "perdu", qui doit "servir à quelque chose".

Entraîné dans le sillage de l'adulte, l'enfant n'a pas le droit de traîner en route, de flâner, de s'arrêter... sous peine de le ralentir, cet adulte qui n'a pas le temps. Avec le risque, pour l'enfant un peu plus lent dans ses apprentissages et dans



l'acquisition de compétences attendues, d'être vu comme *dys-fonctionnant*. L'inflation, ces dernières années, des diagnostics de dysfonctionnements multiples, de troubles de l'apprentissage ou de l'attention, en est la preuve. Alors qu'en réalité, ce sont bien souvent les rythmes auxquels les enfants sont soumis dans notre société qui dysfonctionnent... Mais il est sans doute plus commode de vouloir "soigner" un individu que de remettre en question tout un système.

DE PLUS EN PLUS DE COMPÉTENCES, DE PLUS EN PLUS TÔT

Notre système éducatif est imprégné de cette société du plus

rapide, du plus performant et du plus rentable, au point de ressembler parfois à une machine qui s'est emballée. Mais "plus vite" ou "plus tôt" ne sont pas synonymes de meilleurs, ni d'adéquats, quand il s'agit d'apprentissages !

Sans tenir compte, par exemple, des capacités motrices, physiologiques ou cognitives des jeunes enfants, il est attendu d'eux qu'ils soient propres à deux ans, qu'ils sachent s'habiller seuls et nouer leurs lacets dès l'entrée en classe d'accueil, qu'ils commencent à écrire dès cinq ans, de préférence en tenant correctement leur crayon

Il s'agit non seulement d'une course effrénée à l'acquisition de plus en plus précoce de compétences, des compétences formelles, à visée scolaire, déclinées en objectifs évaluables et certificatifs.

LE TEMPS LIBRE !?

L'enfant n'a pas le droit de perdre du temps : pour devenir l'adulte performant, rentable, adapté aux exigences de notre société, pour qu'il ou elle "réussisse plus tard dans la vie" en ayant acquis toutes les qualités estimées nécessaires à cette réussite, chaque moment de sa vie doit être rentabilisé, utilisé, capitalisé... y compris son temps libre.

Depuis 2003, l'établissement du

décret Accueil Temps Libre a sans conteste permis d'améliorer la qualité d'accueil des enfants de 3 à 12 ans, mais la mise en œuvre du décret a également favorisé la création d'un nouveau débouché, voire d'un véritable marché de l'activité "extra-para-péri-scolaire". Ainsi, l'offre d'ateliers, stages et autres propositions d'occupations pour l'après-école, le samedi et les vacances, a explosé. Le temps libre est devenu un marché juteux à investir, en réponse à la demande grandissante de parents surbookés et soucieux d'offrir du temps libre de qualité à leurs enfants.

L'activité doit être "éducative", *comprenez utile* : stages de vacances thématiques autour des maths ou des sciences, ateliers de lecture et d'écriture, séjours en néerlandais ou en anglais, activités-découvertes de la préhistoire, de l'espace, des insectes... Le monde du jeu et du jouet n'échappe pas à cette nouvelle logique de marché et l'on voit se développer, par exemple, toute une gamme de jeux de société "pour apprendre" : à calculer, à écrire sans fautes, à identifier les couleurs, à connaître les capitales européennes...

L'ACCUEIL EXTRASCOLAIRE : UN ESPACE-TEMPS À PRÉSERVER

Dans ce paysage de l'Accueil Temps Libre, l'accueil extrascolaire est le parent pauvre (que

vous appelez peut-être encore "garderie").

Au manque récurrent de moyens humains et matériels, s'ajoute un manque de reconnaissance des acteurs-actrices de terrain. Le décret ATL a certainement permis de favoriser la visibilité du métier d'accueillant-e-s extrascolaire-s, néanmoins le chemin est encore long pour que leur rôle éducatif soit reconnu à sa juste valeur... et les risques de dérive sont nombreux.

Les professionnel-le-s de l'accueil extrascolaire se voient de plus en plus contraint-e-s de répondre à la pression (de leurs responsables, des enseignant-e-s, mais aussi des parents) de prouver l'utilité de leur action éducative : en réalisant des programmes hebdomadaires d'activités, en rédigeant des fiches-projets avec des objectifs à atteindre, ...

Les possibilités de prises d'initiatives des enfants sur les moments d'accueil se réduisent comme peau de chagrin, de même que les occasions de poser des choix, de lancer des projets, d'exprimer des envies, voire des besoins... de ne rien faire "d'utile".

"Qu'est-ce qu'il a fait aujourd'hui?" est la question récurrente posée aux accueillant-e-s par les parents qui viennent rechercher leur enfant en fin de journée ; "Qu'est-ce que tu as prévu comme activités demain?" est la question récurrente des responsables.

DES ESPACE-TEMPS À VALORISER

La reconnaissance de l'ATL comme espace-temps éducatif est légitime et nécessaire. Mais il est important de ne pas se tromper d'argumentaire. L'erreur serait de vouloir lui donner plus de valeur en lui attribuant des intérêts pédagogiques ciblés, amenant une confusion entre des finalités attendues et les effets d'un temps libre de qualité.

L'accueil extrascolaire ne sert pas à ce que les enfants apprennent le vivre-ensemble : c'est en partageant des moments d'accueil de qualité (où des choix sont

possibles, où les rythmes sont respectés, où les enfants jouent, se parlent, interagissent...) que les enfants vont, de fait, apprendre à vivre ensemble.

L'accueil extrascolaire, c'est le moment où l'école s'arrête,

où les élèves redeviennent des enfants. C'est un espace-temps privilégié, une "bulle" où l'enfant pourra être pris en considération dans sa globalité, où il pourra respirer, souffler, imaginer... sans obligation de participation ou attente de résultat...

Le temps libre ne doit pas être instrumentalisé : il est riche d'apprentissages de manière intrinsèque s'il est réfléchi à hauteur d'enfant, pour et par l'enfant.

De la même manière qu'un jeu ne doit pas servir à ce que l'enfant s'améliore dans une compétence formelle au risque de pervertir le sens et l'objet même du jeu !

"L'enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue !", a dit Jean Epstein

Cette dernière réflexion sera au centre de la **Journée de l'ATL-Extrascolaire** coordonnée par COALA le **samedi 6 octobre au Salon Educ** (au Heyzel, Bruxelles).

Infos : www.jesuisextra.be



En séjour, en école de devoirs, en classes vertes... des activités, des projets, mais aussi une foule de temps libres que chacun investit comme il le souhaite. (COALA, 2017)

De la conviction à l'action

Propos recueillis par Olivier GEERKENS, coordinateur ATL COALA.

Marie-France s'est engagée au sein des CEMEA, une Organisation de jeunesse comme COALA. Animatrice de terrain, elle observe, constate, s'interroge et répercute ses questionnements au sein de son association afin de faire bouger les choses. L'extrascolaire et la tendance à instrumentaliser ces moments pour en faire du temps utile exige qu'on s'y attarde ?

Parfait ! Le soutien doit dépasser le cadre interne de l'association, c'est l'occasion de travailler en partenariat.

Rencontre avec celle qui est à l'origine de la Campagne "Valorisons l'extrascolaire".

Bonjour Marie-France. Si tu avais le temps de te présenter, que dirais-tu ?

Je dirais que je suis formatrice aux CEMÉA depuis 2003 et militante depuis la même époque. Mon rôle, en plus de l'encadrement de formations, est notamment de coordonner le secteur Accueil Temps Libre: organiser les rencontres de notre équipe pédagogique, fixer des objets de travail, créer du réseau et communiquer (que ce soit avec les coordinations ATL, l'ONE, les responsables de projet, etc.) pour mettre en place des actions de formation pertinentes...

Si je devais résumer mon travail

en quelques mots, je dirais : garantir l'aller-retour entre les réalités du terrain de l'Accueil Temps Libre et la réflexion pédagogique de notre secteur.

Il y a un an, les CEMEA présentaient leur action au Salon Education. Il s'agit maintenant d'une campagne en partenariat avec COALA et la FFEDD. Le partenariat, c'est pour gagner du temps ?

Oh, non, certainement pas ! Un partenariat, cela prend du temps au contraire ! Car cela nécessite de se rencontrer régulièrement pour discuter, se mettre d'accord, prendre des décisions, se répartir les tâches... C'est une réelle collaboration, donc il faut que l'on se donne du temps pour la mener correctement, que chacun-e ait une vraie place. Si vous envisagez un partenariat comme quelque chose qui va vous faire gagner du temps, oubliez tout de suite ! Par contre, si vous avez envie de mettre en commun des idées et de l'énergie, d'avoir des regards croisés, d'ouvrir des possibilités, de partager des valeurs avec d'autres... alors, le partenariat est essentiel. J'aurais envie de paraphraser un célèbre dicton : "Seul-e on va (peut-être) plus vite, mais ensemble on va plus loin" !

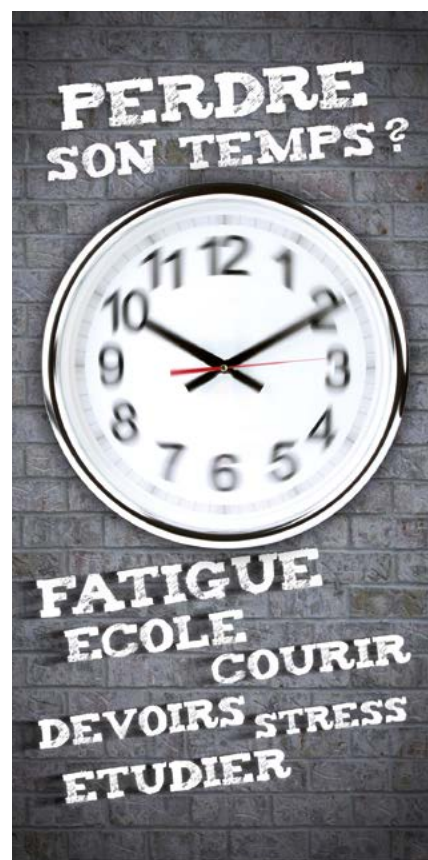
Je peux dire que tu coordonnes la campagne "Prendre son temps en extrascolaire". Quels sont les objectifs de cette campagne ?

Cette campagne est née d'un double constat.

Tout d'abord, une préoccupation quant à l'évolution de l'accueil extrascolaire depuis le décret de 2003 : toujours peu de moyens humains et matériels accordés, manque de considération pour le travail des accueillant-e-s, pas ou peu de reconnaissance de l'extrascolaire comme d'un temps ayant une valeur éducative propre, que ce soit auprès des parents, des enseignant-e-s ou des pouvoirs communaux.

Avec un autre constat, plus sociétal celui-là : de nos jours les enfants sont soumis à des rythmes de vie infernaux. Il y a peu de place accordée à leurs besoins de repos et de "vide". L'époque est à l'occupationnel et à l'utile, ce qui a pour conséquence directe que certain-e-s accueillant-e-s se voient contraint-e-s de répondre à la pression (de leurs responsables, des parents...) de prouver l'utilité de leur action éducative : en réalisant des programmes d'activités obligatoires, en rédigeant des fiches avec objectifs à atteindre et compétences formelles visées, etc.

La campagne vise donc à sensibiliser l'opinion publique quant à l'importance d'un accueil extrascolaire qui permette à l'enfant d'évoluer à son rythme, libéré des contraintes du scolaire et de la performance. Une "bulle" essentielle dans les rythmes de vie



éprouvants des enfants !

Un exemple récent où tu as vécu un regard négatif sur le temps perdu, inutile, en extrascolaire ?

Je pourrais en citer plusieurs, malheureusement... Mais celui qui m'a le plus marquée ces derniers temps est le témoignage d'un jeune accueillant extrascolaire dans une école d'une commune bruxelloise, qui racontait que sa responsable voulait qu'il oblige les jeunes enfants (de 3 à 5 ans) de son groupe à faire des activités tous les jours après l'école ! Des activités obligatoires donc, de "bricolage", de dessin, de picotage, de peinture... Alors que lui,

ce qu'il observait, c'est que la plupart des enfants étaient épuisés après leur journée d'école et qu'ils avaient juste besoin de souffler, de raconter leur journée ou de jouer dehors. Et un jour où il était installé avec les enfants dans le coin doux pour leur raconter une histoire, sa responsable est arrivée et lui a reproché "de ne rien faire d'intéressant". Je trouve cela très interpellant. Cela m'inquiète sur la pression qui est en train d'être mise, à la fois sur les enfants et sur les professionnel-le-s, autour de la rentabilisation du temps extrascolaire.

Concrètement, comment la campagne compte-t-elle atteindre ses objectifs ?

En informant l'opinion publique sur l'importance de l'accueil extrascolaire dans la vie de l'enfant, en demandant aux pouvoirs communaux de dégager des moyens (ce sont bientôt les élections communales : l'accueil extrascolaire fait-il partie des préoccupations des candidat-e-s ?), en sensibilisant les parents et les directions d'école via la participation à des CCA... Les trois partenaires ont plein de projets ! Nous avons produit différents outils, qui ont commencé à être diffusés (affiches, cartes postales, flyers...), ainsi qu'une carte blanche que l'on compte proposer aux médias juste avant la rentrée scolaire. Un site internet est également en cours d'élaboration (www.du-temps-extra.be)

et nous sommes en train de réfléchir à des actions sur le terrain. Ce n'est qu'un début !

Un conseil aux volontaires et aux professionnel-le-s qui vivent aux côtés des enfants dans l'ATL en général et l'extrascolaire en particulier ?

Observez les enfants un maximum, soyez attentifs et attentives à leurs besoins... et répondez-y au mieux en faisant fi des injonctions et des attentes des autres adultes. Car votre préoccupation principale est et doit rester le bien-être de l'enfant.

Merci d'avoir pris le temps...



PRENDRE SON TEMPS... en Écoles de Devoirs aussi !

Par Stéphanie DEMOULIN, coordinatrice FFEDD (Fédération Francophone des Écoles de devoirs).

Les enfants ont des droits... Ils doivent pouvoir grandir dans les meilleures conditions possibles, jouer avec des amis, s'exprimer sur des sujets qui leur semblent importants, aller à l'école, vivre en famille. La Convention internationale relative aux droits de l'enfant liste les droits de tout enfant ou jeune (de 0 à 18 ans) et ce, quel que soit son lieu de vie. L'article 31 aborde un droit primordial mais, aujourd'hui encore, souvent bafoué : "L'enfant a le droit au repos, aux loisirs, au jeu et à la participation à des activités culturelles et artistiques."

Or, l'existence des travaux à domicile et le non-respect de la circulaire qui régule ceux-ci pour les enfants du primaire (20 minutes maximum en 3^e/4^e, 30 minutes en 5^e/ 6^e)¹ est un exemple, parmi tant d'autres, qui montre à quel point notre société ne tient pas encore pleinement compte de ce droit.

LE DROIT AU TEMPS LIBRE EST UN DROIT ESSENTIEL

En Écoles de Devoirs, laissons à l'enfant du temps pour ...

- **recharger ses batteries.** Parce que tout enfant, tout jeune a besoin de se reposer et de récupérer. La fatigue pénalise toute activité ou tout fonctionnement de l'organisme et surtout du cerveau. Ainsi s'arrêter, ce n'est pas perdre du temps, mais plutôt en gagner.

- **s'ennuyer.** Il demeure important de laisser aux enfants du temps pour ne rien faire ! Du "je m'ennuie" peut en effet surgir un feu d'artifice d'idées. Cela permet à l'enfant de prendre des initiatives, d'inventer, d'imaginer ou simplement de rêver. "L'ennui est nécessaire pour que le désir s'éveille (...) Pour se sentir exister, il est nécessaire d'exister à l'intérieur de soi, c'est-à-dire de penser, imaginer, se raconter des histoires." Gérer l'ennui et le "rien faire", c'est aussi un apprentissage de l'autonomie. Soyons attentifs cependant à l'enfant qui ne sort jamais de ce sentiment d'ennui, c'est peut-être le signe d'une profonde tristesse voire d'une dépression.

- **parler.** Les temps libres (hors du temps des devoirs donc) nous donnent l'occasion d'aller à la rencontre de l'enfant



plutôt que de l'élève, nous permettent de l'écouter, de lui parler. Une autre relation s'installe, plus propice aux confidences. Personne adulte de référence, complémentaire de la famille et de l'enseignant, l'enfant interpelle l'animateur, parfois sur des sujets sensibles.

- **et enfin pour jouer!** Pour de nombreuses personnes, jouer, c'est perdre son temps. Mais, nous, nous savons à quel point c'est important ! "Un enfant qui ne sait pas jouer est un adulte qui ne saura pas penser." (J. Chateau).

Le Temps Libre en Écoles de Devoirs est un moment situé hors du temps scolaire et des contraintes familiales, un temps où l'enfant a l'occasion de se détendre et d'avoir des activités de loisirs, sportives ou culturelles accessibles à tous. Le temps libre enrichit la personne, son parcours,

¹ Décret dit "Décret Nollet" ou "décret devoirs" (www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/26710_000.pdf)

sa culture, ses connaissances et lui permet de nouvelles capacités d'actions individuelles ou collectives. Ces acquis doivent être pris en compte au même titre que ceux qu'apportent l'école, la formation ou, plus tard, le monde du travail.

Le temps libre permet de ne rien faire. L'enfant ne peut être uniquement en position d'accumuler des savoirs, des savoir-faire et des attitudes ou comportements sociaux ; il lui faut également de nombreuses occasions de mener une activité libre dans laquelle il se retrouve seul maître de ses acquis.

C'est un temps de rencontre, d'émerveillement, d'émancipation, de construction et de réflexion qui participe à l'apprentissage de la socialisation, à la découverte de l'autre, à la construction d'une citoyenneté ouverte sur la diversité et soucieuse du progrès social.

L'enfant, le jeune a besoin de temps libre pour se retrouver en dehors des rythmes qui lui sont imposés et avoir l'occasion de Penser le monde Autrement.

En École de Devoirs aussi.....



Profiter des espaces... EDD COALA Wavre



Délires sur smartphones... EDD COALA Wavre



Du tricot... EDD Bulle de Gom Mont-St-Quibert

Place à l'ennui

Par Olivier Geerkens, responsable RELEX COALA

YAPAKA est (re)connu pour ses messages chocs et humoristiques nous invitant à plus de bienveillance et de respect de l'enfant.

Rappeler les bienfaits de l'ennui à certains moments, y compris en-dehors du cadre familial ou scolaire est donc bien logique.

Laissons
une petite place à
l'ennui

École, activités extrascolaires, devoirs, "obligations" familiales... les enfants ont des semaines bien remplies. Avec le risque qu'ils n'aient plus aucun moment pour ne rien faire, pour s'ennuyer. La culture ambiante qui prône rentabilité et performance n'encourage pas ces bulles de rien... Au

contraire, chacune des activités proposées doit favoriser l'apprentissage de multiples compétences. Notre monde saturé en bruits, images, divertissements rend difficile la confrontation à nous-mêmes.

Or, pour grandir, l'enfant a besoin de moments pour s'ennuyer.

Cela lui offre l'occasion de découvrir ce qui va vraiment l'animer, lui laisse l'opportunité de se perdre dans ses pensées, de rêver, de créer... Il découvre le plaisir de faire germer quelque chose qui trouve sa source en lui. Petit à petit, il découvre qui il est, ce qu'il aime, ses aspirations, ses intérêts...

Mais quel parent, animateur, n'a jamais entendu cette plainte "Je m'ennuuuuuuie". Difficile de résister, de renvoyer l'enfant à lui-même, plutôt que de lui proposer une solution toute faite, d'allumer un écran...

Personne n'aime s'ennuyer mais pourtant avoir du temps de



vide permet à chacun, enfant comme adulte, de se ressourcer, de se recentrer sur soi. Être bien, être bien avec soi-même sans avoir sans cesse besoin de stimulations, d'occupations, de l'autre pour se sentir bien.

Sur www.yapaka.be, des vidéos et des textes "ressources" invitent les animatrices-teurs à interroger la place de l'ennui ainsi que les effets du culte de la performance auprès des enfants.

À voir ! À lire ! À discuter¹ ... pour décider comment remettre l'enfant au centre de nos animations.

¹ (Si vous avez le temps)

Et toi, tu fais quoi pendant ton temps libre ?

"À la maison, je joue au basket sur la terrasse ou je crée des circuits en Kapla pour mes petites voitures. Quand il fait beau, j'aime m'asseoir dehors et regarder la nature en mangeant un petit quelque chose." Jules, 7 ans.

"Souvent, on discute des garçons avec mes copines." Kaëilly, 13 ans

"Trois choses : soit je joue au ping-pong, soit je joue à la X-Box One, soit je joue à la PS 4." Arthur, 10 ans

"Je joue au foot !". Salim, 6 ans

"Lire et bricoler !" Léa, 10 ans

"J'aime quand je n'ai rien à faire, comme ça je peux chipoter sur mon téléphone ou regarder la télé". Houda, 12 ans

La formation : un temps à construire

Par Olivier BAYER, coordinateur pédagogique des formations ATL COALA.

"Un cours de Rien ?", répond un animateur avec un grand sourire et un clin d'œil à la question d'un temps de formation en lien avec la campagne "Prendre son temps". C'est vrai que nous croyons en ces temps, en-dehors du train-train(?) de l'animation avec d'autres acteurs qui partagent des réalités diverses et un formateur qui accompagne, questionne, relance, apporte des points de vue théorique. Des temps de formation ! Comment se construisent-ils, notamment quand il s'agit d'une formation sur les temps d'enfance ?

POLLINISATION PAR LES IDÉES

Au début la petite graine vient d'un choix de thème. Ce choix est alimenté par les souhaits des participants exprimés en formation, par les demandes des responsables de milieu d'accueil d'enfant, par nos observations constatées lors des formations données dans le sens d'un prolongement, d'un approfondissement ou d'un perfectionnement.

Dans une volonté d'efficacité nous constituons un groupe de travail et nommons un responsable, en fonction des disponibilités et des centres d'intérêts. Ce dernier a la charge de consti-

tuer un calendrier des réunions de travail.

LES SAVOIRS EN LIBRE ACCÈS

L'étape suivante est de rechercher les contenus soit dans les documents de références du secteur, dans notre bibliothèque alimentée régulièrement par l'équipe, sur internet... Nous créons aussi nos propres contenus lors des réflexions en interne, fruits de nos expériences de terrain et les témoignages récoltés dans les centres de vacances et espaces d'animation extrascolaire COALA.

TAXONOMIE DES OBJECTIFS DE FORMATION

Avec un public adulte la pédagogie traditionnelle basée sur le modèle de la transmission des savoirs n'est pas le plus efficace. L'adulte s'inscrit volontairement et activement dans le processus d'apprentissage s'il est en lien avec son vécu, son expérience, s'il juge les contenus utiles et compréhensibles. Le formateur doit tenir compte des spécificités de ce public. Il puise dans les techniques d'apprentissage qui favorisent la participation. Ces techniques, nous les collectons au retour de notre formation d'équipe et fait également par-

tie des ressources du secteur et des réseaux dont nous sommes membres.

TOUT EST DANS LA BOITE

Quand la méthodologie, les enchaînements et les événements d'apprentissage sont composés, les membres du groupe de travail créent le matériel didactique. Celui-ci doit être attrayant, durable, cohérent. Il est rassemblé dans une malle "prête à l'emploi". Celle-ci permet au formateur d'être autonome et disponible pour lui permettre une préparation complète.

AVEC TOUTE NOTRE ÉQUIPE...

Nous avons fait le choix de faire valider tous les contenus de formation par l'ensemble de l'équipe des formateurs. Nous défendons la richesse de notre équipe par sa diversité de regards, de sensibilité. Les éléments du module sont critiqués, modifiés et finalement portés par tous les formateurs. Notre orientation comprend la polyvalence de tous. Pour une facilité d'organisation des agendas mais aussi pour éviter le phénomène du formateur "expert" qui vole au-dessus de la réalité.

Tant que possible nous apprécions aussi le "test à blanc". Il s'agit de faire vivre le module à toute l'équipe (7 à 8 personnes). Pour faire vivre les événements, observer ce qui se produit et en

apprécier le contenu.

FORMULATION DES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Rédaction des différentes fiches en vue de la diffusion de la nouvelle offre : la fiche méthodologique à l'attention des formateurs en leur laissant une marge d'appropriation, la fiche pédagogique à l'attention des commanditaires des journées de formation pour leur permettre de choisir en connaissance, et pour finir la fiche public pour que les participants s'inscrivent en connaissance des objectifs.

RETOUR D'ÉVALUATION

Nous avons pour habitude de demander aux participants de remplir un document d'évaluation en fin de formation. Cette évaluation nous permet d'ajuster nos objectifs et nos animations dans un but d'évolution permanente. De nombreux modules se sont vus enrichis de ces retours. Cette volonté de perfectionnement est une des garanties d'optimisation du transfert des apprentissages en offrant aux participants une expérience enrichissante et plaisante.



Vacances...

Dernières places !

Voici les projets de vacances où quelques places sont encore disponibles. Descriptif complet sur www.coala.be.

Nos séjours à Botassart...

- Du 29 juillet au 8 août 2018 : *Sportons-nous bien ! (11-15 ans)*
- Du 8 au 18 août 2018 : *Outlander (13-15 ans)*

Nos plaines...

• Gembloux (Ernage)

Du 2 au 6 juillet 2018 : *Le curieux baluchon*

Du 9 au 13 juillet 2018 : *Qu'est-ce qui est jaune et qui attend ?*

• Wavre (Profondsart)

Du 2 au 6 juillet 2018 : *Sur la route des Indes*

Du 23 au 27 juillet 2018 : *À la manière de...*

Du 30 juillet au 3 août 2018 : *Spy Kids*

Du 6 au 10 août 2018 : *Atlantis, la légende des mers*

• Gesves (Plaine communale coordonnée par COALA)

Du 2 au 27 juillet 2018 : *Gesvlard, la magie est un art...*

Infos et inscriptions :
www.coala.be
inscriptions@coala.be
 ou 010/22 44 49

• Mont-Saint-Guibert

Les groupes des 2,5-5 ans sont complets.

Du 30 juillet au 3 août 2018 : *Le voyage d'Astérix et Obélix*

Du 6 au 10 août 2018 : *La découverte du Pays Imaginaire*

• Botassart

Du 20 au 24 août 2018 : *Les légendes de ma forêt*

Du 27 au 31 août 2018 : *Le jardin secret*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

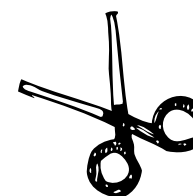
Vendredi 22 juin - 17h00
 à Gembloux
 Invitation à tous !

Samedi 16 septembre 2018

GEMBOUX

Il y a de la vie derrière
 la gare - 2^e édition

Activités "découverte" gratuites
 dans les associations, jeux
 pour petits et grands, collecte
 de petits électros, marché,
 concert, petite restauration...



Avis aux enfants et jeunes de 3 à 15 ans...

À l'occasion de ses 30 ans, COALA te propose un

CONCOURS DE DESSIN !

Que dessiner ?

Envie de te lancer dans le dessin d'une fête d'anniversaire ? Tu rêves de mettre sur papier un "30" rempli de couleurs ? Ce concours de dessin est fait pour toi ! Toutes les techniques sont acceptées, tous les styles sont les bienvenus. Ta créativité sera récompensée...

Qu'est-ce qu'on gagne ?

À la clé, une **réduction de 30 %** sur un séjour ou une plaine de vacances valable jusqu'à fin 2019 !

Comment procéder ?

Fais-nous parvenir ton dessin **avant le 31 août 2018**.

Plusieurs solutions s'offrent à toi :

Par voie postale : COALA asbl - rue du Rivage, 10 - 1300 Wavre
 Directement dans notre boîte aux lettres (à cette même adresse)

Par email : info@coala.be

Le jury délibérera en septembre 2018 pour désigner

10 gagnants !

Bonne chance à tous !

Mais aussi...



FORMATION BACV

Il reste des places !

Animateur-trice
 en Centre de vacances

Du 1^{er} au 8 juillet

Session A

Placer Les vacances au Centre
 À Botassart

Organisation de jeunesse pluraliste active dans le secteur ATL-extrascolaire au sens large, COALA prône des animations récréatives (récréatives, créatives et actives) dans un cadre bienveillant. Outre l'organisation d'animations et de formations, COALA défend la place de l'enfant au sein du secteur de la jeunesse.

Secrétariat Général (siège social)

Rue du Rivage, 10
1300 Wavre

010 22 44 49 - info@coala.be

Pôle Wavre

Plaines de vacances
Écoles de devoirs
Ludothèques
Animations extrascolaires
Coordinations ATL
Relex

Andenne / Fernelmont
Gesves / Wavre

Rue du Rivage, 10
1300 Wavre
010 22 44 49
olivier@coala.be

Pôle Botassart

Plaines et séjours de vacances
Formations Centres de Vacances
Relations internationales
Actions locales

Botassart

Rue de Châteaumont, 50
6833 Botassart
0496 53 94 81
thierry@coala.be

Pôle Gembloux

Formations Accueil Temps Libre
Plaines de vacances
Écoles de devoirs
Ludothèques
Animations extrascolaires
Coordination ATL

Gembloux
Mont-Saint-Guibert

Chaussée de Wavre, 4
5030 Gembloux
081 60 08 62
vincent@coala.be

Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



OFFICE
DE LA NAISSANCE
ET DE L'ENFANCE



Wallonie



Membre de

